

lisation de son dessein. Plus tard, la reconnaissance privée et l'émotion publique accompliront avec enthousiasme ce que la piété n'a fait que concevoir.

La Vierge du scapulaire, reléguée, presque oubliée dans la poussière des marbres, rayonnera, bienfaisante à tous, dans une fraîche auréole de fleurs et de lumières.

Le cardinal Richard fut un des premiers évêques à approuver la brochure de Mme la marquise d'Auray: *Notre-Dame de Pellevoisin et le Sacré-Coeur*.

Il se réjouissait des progrès que faisait la dévotion et de la diffusion rapide de la céleste livrée.

Il ne cessa d'autoriser et d'encourager les pèlerinages, qui, depuis trente ans, se rendent, en septembre, de Paris à Pellevoisin. A Rome même, en un moment critique, il ne craignit pas de se faire l'avocat discret de Notre-Dame de Pellevoisin et de celle que Léon XIII appelait: "Ma fille," Estelle Faguette.

Le cardinal Richard portait le scapulaire de Notre-Dame de Pellevoisin et se recommandait volontiers aux prières des pèlerins.

Il y a quelques années, le 14 septembre, il se rendit de Paris dans son pays natal. A la gare de Tours, il rencontra un groupe important d'hommes aux costumes variés et de femmes, aux jolies coiffes de tulle blanches tuyautées, telles qu'on les porte dans le pays d'Armor. A la vue de l'archevêque, tous ces Bretons s'approchent sans crainte, la joie dans les yeux.

— Monseigneur, bénissez-nous ?

— Je vois en vous des compatriotes et j'en suis bien aise. Mais où allez-vous ?

— En pèlerinage à Pellevoisin.

— A Pellevoisin ! Ah ! n'oubliez pas l'archevêque de Paris, quand vous serez dans le sanctuaire de Mère toute miséricordieuse. Priez pour lui !

— Oui, Monseigneur: bénissez notre pèlerinage.

— De tout mon cœur.

Nantais, Lorientais s'agenouillent sur les trottoirs. La plupart des voyageurs, témoins de cette scène, imitent leur exemple. Et c'est sur une mosaïque de têtes inclinées que la dextre bénissante de l'émiment prélat s'étend, pour appeler les grâces de Dieu et les faveurs de la Vierge Marie.

Nous savons que chaque année, il se faisait rendre compte des incidents de pèlerinages. Il souffrait des entraves apportées aux manifestations de la foi des fidèles. Sa bénédiction, son souvenir, sa piété sont un encouragement pour les dévots à la Vierge du scapulaire.

*Le vieux Breton.*